

qui, pour le charme pénétrant, égalent ceux que ce cœur sensible a consacrés à l'amitié :

Qu'un ami véritable est une douce chose !
 Il cherche vos besoins au fond de votre cœur ;
 Il vous épargne la pudeur
 De les lui découvrir vous-même ;
 Un songe, un rien, tout lui fait peur
 Quand il s'agit de ce qu'il aime.

La bonhomie, c'est enfin la gaieté, la belle humeur intarissable, un fond de joie sereine, joint d'ailleurs à l'esprit, à la finesse à un grand sens pratique dans l'appréciation des choses, fort différent *par malheur* du sens pratique en conduite morale et ordinaire.

Mais qu'était-il donc en société ? Bien vieille est la légende qui nous le montre comme un ours de génie. La Bruyère écrivait de lui : "Un homme paraît grossier, lourd, stupide ; il ne sait pas parler, ni raconter ce qu'il vient de voir. Mais s'il écrit, il fait parler les animaux, les arbres, les pierres, tout ce qui ne parle point..." — Selon Saint-Simon qui observait sans cesse, il était pesant en conversation. — Voltaire ne l'a point connu ; ce qui ne l'empêche pas d'écrire avec sa désinvolture ordinaire : "Le caractère de ce bonhomme était si simple que, dans la conversation, il n'était guère au-dessus des animaux qu'il faisait parler." Ces animaux heureusement parle aussi bien que M. de Voltaire ! L'on se consolerait aisément de l'absence de toute la poésie de Voltaire par sa prose, sa prose spirituelle et honnête ; on serait inconsolable de la perte du charmant volume des fables de Jean La Fontaine.

L'une de ses protectrices a rectifié toutes ces appréciations d'un seul mot : "Le commerce du Bonhomme procurait autant de plaisir que la lecture de ses livres." Il avait donc tout ce qu'il fallait pour plaire en société, quand il le voulait ; seulement, frère en cela de bien d'autres, il ne le voulait pas toujours. Bien que souvent gauche, bizarre, excentrique, sujet à de singulières absences, perdu dans ses rêveries et ses renaissantes distractions, il était charmant et jovial jusqu'à l'expansion, à ses heures : il lui fallait l'occasion propice et la douce violence de l'intimité. Chez lui, l'indolence explique tout, ainsi que le laisser-aller passé en habitude jusqu'à devenir incapacité de s'imposer un effort continu.

Là est bien le faible de cette nature si bonne, trop bonne. Au-